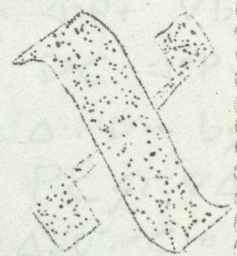
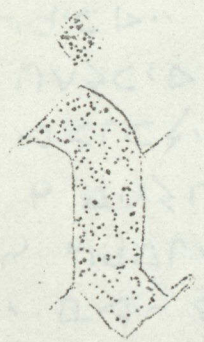
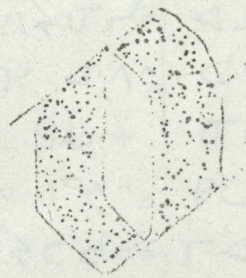
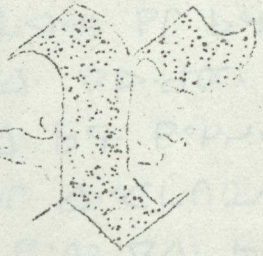
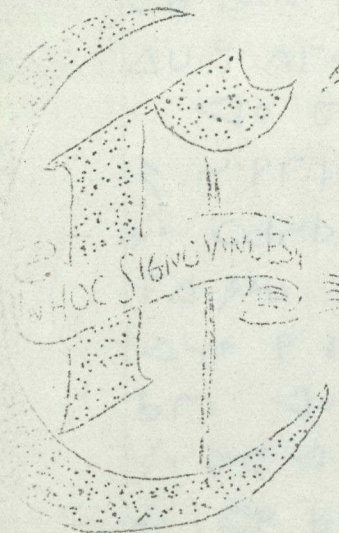
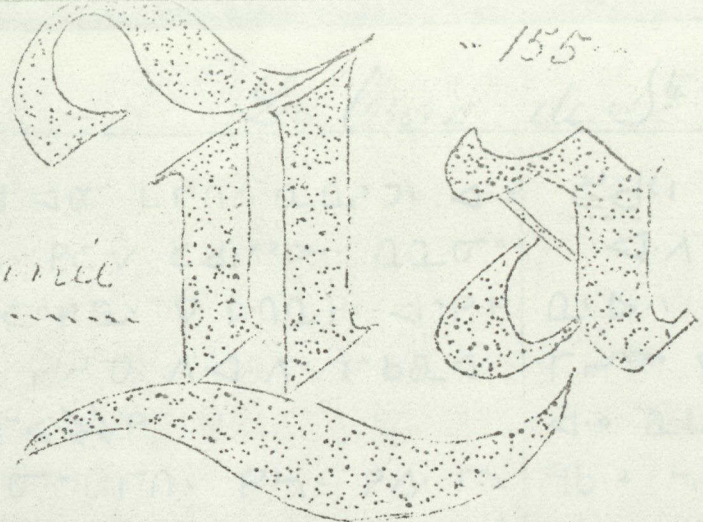
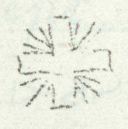


L.g.C.
M. 3
4^{me} Année

A. H.
D. G.



Luc S. Anne, Septembre 1903.

I II No. 39

Handwritten decorative lines and symbols.

NOUVELLES

Handwritten decorative symbols.

Vertical column of handwritten decorative symbols and patterns.

Vertical column of handwritten decorative symbols and patterns.

Septembre 1903.

La Croix de St^e Anne

163

D. q. nouvelles du L. St^e Anne.

Les dernières gelées de la fin de septembre ont très-peu affecté nos magnifiques récoltes, grâce sans doute, à la proximité du lac. De fait, depuis 17 ans que nous sommes ici au Lac St^e Anne, nous n'avons jamais vu un grain endommagé sérieusement par la gelée. — La mission a presque tout fini de couper son grain; elle espère avoir une récolte plus belle que les années précédentes. Les autres habitants ont en grande partie aussi fini de couper leurs grains.

Presque chaque semaine, les agents ou employés de chemins de fer, passent ici pour aller explorer le pays du côté des montagnes Rocheuses. D'après les dires de ces agents, il devient de plus en plus probable, que dans 2 ou 3 ans, nous aurons ici le chemin de fer, passant au moins à quelques milles du lac. On parle même de deux lignes. Bon nombre d'étrangers viennent aussi quasi chaque se-

maine, à la recherche de terres à ferme ou pour élevage d'animaux.

Quelques familles du Lac St^e Anne, parlent de vendre leurs terres pour s'en aller plus au nord: à la Grand'Prairie ou la Rivière-la-Paix.

Mr. Peter Gunn, en charge ici du poste de la Compagnie de la H.B., a été dernièrement nommé agent du Gouvern^{mt} pour fournir des informations et des guides aux nouveaux colons qui viennent chercher des terres dans nos parages.

— Anecdote —

Un ambassadeur japonais, un jour fut envoyé en Hollande. Pour lui tout était étrange en ce pays des "diabls de l'ouest".

Mais comme il était à sa façon un esprit des plus cultivés, il voulait se rendre compte de tout.

Sur la route du palais royal où il se rendait en grand gala, à Amsterdam, il aperçut dans la foule de curieux faisant la haie, un petit gamin qui

L'ayant regardé en riant se mit le pouce au bout du nez en écartant en inventant les quatre autres doigts de la main.

— Que signifie cela? demanda l'ambassadeur par l'entremise d'un interprète.

— Oh! ce n'est rien, répondit un chambellan de la cour, désireux de ne pas blesser le visiteur; ou plutôt, je dois vous dire que c'est une salutation que vous adresse l'enfant.

L'instant d'après, l'ambassadeur japonais étant introduit dans la salle du trône, en présence du roi. Qui on juge de sa stupefaction générale quand on le vit, lui et toute sa suite, faire un pied de nez au roi. Il avait fait au seigneur l'explication qu'on lui avait donnée de l'espièglerie du petit gamin

Autres nouvelles.

— Au moment où nous allons mettre sous presse, nous recevons la visite inattendue

d'un métis de la Montagne Evan Nemberly. Il a rencontré le Riv. S. Beaudry à la traversé de la McLeod le 14 Sept. Il lui a conseillé de se rendre jusqu'à Jasper où il sera plus sûr de rencontrer plus de familles, au lieu de les attendre à Prairie-Creek comme il était convenu. Les Chumans, dit-il, ne sont pas trop mauvais, et le Père Beaudry ne paraissait pas trop fatigué. Evan raconte que plusieurs gens des Montagnes, en attendant fermement clôturement de bons moments de terres. Pour sa part il a semencé 25 à 30 arpents. Il s'est bâti une bonne maison et deux étables. Il a 60 chevaux et a cultivé un grand parc environ 100 arpents. Trois ou quatre autres en ont fait autant. Ils comprennent à présent qu'il est plus sage de abandonner leur vie nomade afin de tirer meilleur parti

de la civilisation qui va bientôt les atteindre.